

---

## En défense de l'Enseignement public et du statut des personnels

### UNITÉ POUR LE RETRAIT DU PLAN ATTAL-MACRON CONTRE L'ÉCOLE

### UNITÉ POUR LE RETRAIT DU PROJET DE LOI GUERINI CONTRE LE STATUT

---

Le 16 janvier, Macron confirmait la poursuite et l'accélération des attaques contre la jeunesse et le monde du travail, contre les personnels et leurs garanties statutaires... Suite aux annonces sur le "*Choc des savoirs*", G. Attal vient de confirmer les objectifs qu'il assigne à l'école : organiser le tri des élèves, réduire l'enseignement à l'école du socle pour une grande partie de la jeunesse. Et avec la généralisation du SNU, de l'uniforme, et les nouveaux programmes de l'EMC, s'affirme la volonté d'un véritable endoctrinement de la jeunesse afin d'assurer un "contrôle social" de toute la société.

Quant à l'éloge de l'école privée d'A. Oudea-Castéra, il sonne la charge contre l'Enseignement public. Tout cela atteste la volonté d'en finir avec la possibilité de tous les enfants de bénéficier de l'instruction et d'accéder à la culture quelle que soit la situation de fortune de leurs parents.

Ces annonces s'articulent avec la réforme des lycées professionnels et la volonté de transformer les enseignants en personnels polyvalents chargés d'appliquer des mesures prescrites.

---

### LE "CHOC DES SAVOIRS" : AUTONOMIE ET DÉRÈGLEMENTATION

---

Avec la réécriture des programmes annoncée à tous les niveaux (1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> degré), la labellisation des manuels, se profile une pédagogie officielle et une remise en cause de la liberté pédagogique des personnels.

Au collège, dès la rentrée 2024 en 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> (puis en 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> en 2025), les élèves seraient placés en groupes de niveaux "flexibles" en mathématiques et français. L'effectif du groupe d'élèves les plus fragiles serait de 15 élèves. Le groupe d'élèves les plus "performants" pourra être plus chargé qu'une classe ordinaire. Les seuls moyens seront le redéploiement des heures de soutien/approfondissement (une heure par classe de 6<sup>e</sup>), les marges horaires du collège ; les heures postes annoncées ne seront abondées par Bercy qu'en fin d'année.

Les 2 heures de soutien en math et français pour tous les niveaux seront réalisées par les professeurs d'écoles.

L'appel à "l'autonomie" permet de renvoyer aux seules équipes locale la responsabilité de l'organisation et de la progression des élèves, ce qui illustre le sens du slogan de Macron : "*Notre École Faisons La Ensemble*".



---

## VERS L'EXPLOSION DU SECOND DEGRÉ

---

Le "*nouveau socle*" fondé sur quatre piliers (les compétences fondamentales en mathématiques et français, les compétences psychosociales et des "*repères*" de culture générale) substitue de simples "*repères*" à une véritable culture. Il conduit à la déscolarisation d'une part importante de la jeunesse envoyée très vite en entreprise, munie d'un simple kit de compétences, soumise aux besoins variables du patronat d'un bassin d'emploi.

Le brevet deviendrait nécessaire pour passer en Seconde. C'est un collège à plusieurs vitesses, avec des parcours "individualisés", et un affaiblissement des enseignements disciplinaires qui se dessine. Cela prépare l'explosion de tout cadre national des programmes, des horaires, des diplômes.

Ce "Choc des savoirs" organise la diminution du nombre d'élèves en lycée (avec des suppressions de postes). Il est lié aux annonces de Macron de fermeture de formations universitaires qui ne répondent pas "*aux objectifs d'excellence*" et de financement de formations privées... Cela conduit à l'explosion du second degré avec l'école du socle (primaire-collège) et le bac -3/bac + 3 (lycée-1<sup>er</sup> cycle universitaire).

---

### RÉMUNÉRATION ET AVANCEMENT "AU MÉRITE"

---

Comme en lycée professionnel, organisation modulaire et individualisation sont un point d'appui pour avancer vers l'annualisation du service des personnels enseignants.

**Ce "Choc des savoirs" nécessite aussi un autre métier : des enseignants polyvalents, transformés en simples exécutants.**

Le "pacte enseignant" n'était qu'une première attaque. La réforme des concours annoncée entre en résonance avec le plan Attal. Macron affirme vouloir limiter la qualification des enseignants "*qui entrent avec un cursus parfois disproportionné*".

C'est une attaque frontale contre les statuts, en lien avec la réforme de la Fonction publique annoncée par Macron. Guerini a précisé les attaques : "*déverrouiller les freins l'embauche*" (comprendre "casse des concours"), imposer l'avancement et le salaire au "*mérite*" ("*évaluer et récompenser*", selon les résultats). La réussite au concours pourrait déboucher sur une simple habilitation à enseigner, l'enseignant serait ensuite recruté selon son profil, en fonction du projet d'établissement.

---

### UNITÉ POUR LE RETRAIT DU PLAN ATTAL-MACRON ! RETRAIT DU PROJET DE LOI GUERINI !

---

**L'unité doit se réaliser pour exiger le retrait total du plan Attal ("*Choc des savoirs*") et du projet de loi Guerini contre le statut de fonctionnaire.**

Cela implique de quitter toutes les concertations en cours avec le gouvernement, à commencer par le Conseil supérieur de l'éducation du 6 février, chargé d'étudier les décrets et arrêtés sur le "choc des savoirs" ; il n'est pas possible de discuter de la mise en œuvre de tels projets.

C'est sur ces bases, que doit être organisée, dans l'unité, à la mobilisation pour repousser les plans du gouvernement, avec l'objectif d'infliger une défaite au gouvernement Macron-Attal.